
Préface

Ce numéro non thématique étrenne le processus de relecture en double aveugle des articles soumis à notre revue. Comme nous étions précédemment en simple aveugle, il s'agit de l'introduction de l'anonymisation des articles. Celle-ci a été adoptée pour suivre les recommandations du CNRS faites au travers de l'INIST lors de l'octroi de la subvention accordée à notre revue. Nous profitons d'ailleurs de l'occasion pour remercier ces deux organismes.

Il est un peu tôt pour tirer un bilan de l'adoption de l'anonymisation des articles mais tout changement apporte bien sûr quelques difficultés. Mentionnons d'abord le fait, prévisible, que quelques auteurs ont soumis une version non anonymisée, qu'un fichier déposé était baptisé du nom des co-auteurs, ou que plusieurs fichiers PDF contenaient le nom d'un des auteurs dans leurs propriétés. Ces petits problèmes disparaîtront lorsque notre communauté se sera habituée à ce changement de pratique. D'autres problèmes plus sérieux sont apparus. Ainsi, il est maintenant plus difficile pour les relecteurs d'établir avec sûreté qu'une partie des travaux rapportés a été publiée ou pas précédemment. Ce travail revient à présent en partie au rédacteur en chef responsable du numéro qui a accès aux noms des auteurs. Mais notre communauté n'est pas si large qu'il soit si difficile d'identifier les auteurs de certains travaux. Faire semblant de ne pas savoir qui est l'auteur d'un article est un exercice souvent artificiel¹. Par ailleurs, les sessions du comité de relecture sont légèrement compliquées par certains règles éthiques auxquelles nous sommes attachés. Nous demandions auparavant aux membres du comité issus du même laboratoire qu'un auteur de sortir lors de l'examen de l'article de cet auteur. Il est difficile d'appliquer cette règle si nous voulons respecter scrupuleusement la règle de l'anonymat. Strictement, en effet, aucun membre ne devrait maintenant sortir si nous sommes supposés être dans l'ignorance totale de l'identité des auteurs. Nous avons choisi de composer avec cela : le rédacteur en chef demande toujours la sortie des membres du comité dans un tel cas, sans être explicite sur l'identité des auteurs. De plus, il demande aux auteurs membres du comité de ne pas participer à la partie des réunions traitant du numéro où ils ont soumis. Il les exclut aussi de toute relecture d'article du même numéro. Cela a malheureusement pour conséquence que ces personnes ne se déplacent plus pour participer aux réunions si celles-ci occasionnent un déplacement d'une journée. Nous nous privons donc d'eux pour les autres parties des réunions.

1. Même s'il peut arriver que l'on ait, parfois, des surprises.

Le débat sur la pertinence du double aveugle se poursuit sur la Toile dans bien des disciplines scientifiques. Notons que l'association japonaise de traitement automatique des langues vient de faire le choix inverse du nôtre pour sa revue, et qu'elle repasse au simple aveugle afin de faciliter son travail éditorial, en particulier pour ce qui est de la vérification de l'originalité des travaux.

Pour ce qui est de l'automatisation de la production des numéros, nous sommes heureux d'annoncer d'importants progrès. Nous voyons s'esquisser la possibilité de la production automatique de la version électronique complète d'un numéro directement sous le site Sciencesconf. Ce résultat est dû en grande partie aux efforts constants et conjoints de Thierry Hamon, Patrick Paroubek et Jean-Luc Minel, aidés par Laurent Capelli, webmestre de Sciencesconf, que nous remercions encore une fois pour son aide dans l'adaptation du site à nos besoins.

Voici maintenant les statistiques habituelles de la préface aux numéros non thématiques. Nous considérons toujours les dix derniers numéros des trois dernières années, donc du début de 2012 jusqu'à ce numéro *Varia* de 2015 inclus. Le tableau 1 donne les taux de sélection par numéro et par volume. La ligne du total synthétise les chiffres sur l'ensemble des dix numéros considérés.

Le taux de sélection sur ces numéros s'élève à 34,3 % en moyenne. Notre revue conserve sa haute sélectivité avec un article publié sur trois soumis en moyenne. Mais ce chiffre cache une tendance à surveiller. Les deux derniers numéros thématiques ont eu un nombre de soumissions assez faible et le nombre d'articles retenus, dont la sélection a été basée sur la qualité à laquelle nous tenons, est cependant comparativement élevé : 66 % et 57 %. Le numéro non thématique présent a en revanche un taux plus sévère d'acceptation de 20 %.

Les statistiques sur l'origine géographique des articles considèrent par souci de simplification le pays du premier auteur : hors de France ou pas. Nous donnons aussi les chiffres sur le nombre de soumissions en anglais. Le tableau 2 donne ces deux types d'information pour les mêmes numéros que précédemment. La tendance observée depuis bien des années ne change pas pour la langue de publication des articles avec un peu moins d'un quart des articles en anglais (22,4 %) et donc un peu plus des trois quarts en français. En revanche, le nombre de premiers auteurs hors de France baisse un peu (34,3 %) en comparaison avec ce que nous observions l'année dernière sur la période de 2011 à 2014 (42 %). Attention pour ces calculs : les résultats étant donnés en pourcentages, les pourcentages par volume et les pourcentages totaux ne sont pas des moyennes des lignes précédentes puisque les dénominateurs, c'est-à-dire le nombre d'articles publiés, changent à chaque fois.

Le numéro présent contient les articles retenus lors de l'appel non thématique clos à la mi-janvier 2015, après extension de la date limite initialement prévue fin décembre. L'appel portait comme d'habitude sur tous les aspects du traitement automatique des langues. Nous avons eu vingt soumissions dont trois en anglais, dans la moyenne des deux dernières années pour les numéros non thématiques, avec dix-neuf soumissions en 2013 et vingt et une soumissions (dont quatre en anglais) en 2014.

Intitulé	Vol.	N°	Année	Soumis	Acceptés	% acceptés
Varia	53	1	2012	15	3	20,0 %
Temps et espace	53	2	2012	11	6	54,5 %
Erreurs	53	3	2012	11	5	45,5 %
Sous-total	53		2012	37	14	37,8 %
Varia	54	1	2013	21	7	33,3 %
Entités nommées	54	2	2013	13	4	30,1 %
Réseaux sociaux et TAL	54	3	2013	8	2	25,0 %
Sous-total	54		2013	42	13	30,1 %
Varia	55	1	2014	19	5	26,3 %
Trait. auto. langage parlé	55	2	2014	9	6	66,6 %
TAL et sciences cognitives	55	3	2014	7	4	57,1 %
Sous-total	55		2014	35	15	42,9 %
Varia	56	1	2015	20	4	20,0 %
Total	Dix derniers n°s			134	46	34,3 %

Tableau 1. Taux de sélection aux appels de la revue TAL sur les dix derniers numéros de la période 2012-2015

Intitulé	Vol.	N°	Année	% 1 ^{er} auteur hors France	% en anglais
Varia	53	1	2012	0,0 %	0,0 %
Temps et espace	53	2	2012	50,0 %	66,6 %
Erreurs	53	3	2012	80,0 %	60,0 %
Pourcentages par volume	53		2012	50,0 %	50,0 %
Varia	54	1	2013	28,6 %	14,3 %
Entités nommées	54	2	2013	0,0 %	0,0 %
Réseaux sociaux et TAL	54	3	2013	100,0 %	50,0 %
Pourcentages par volume	54		2013	30,1 %	38,5 %
Varia	55	1	2014	0,0 %	0,0 %
Trait. auto. langage parlé	55	2	2014	16,6 %	0,0 %
TAL et sciences cognitives	55	3	2014	25,0 %	50,0 %
Pourcentages par volume	55		2014	13,3 %	13,3 %
Varia	56	1	2015	0,0 %	0,0 %
Pourcentages totaux	Dix derniers n°s			34,2 %	22,4 %

Tableau 2. Proportion des articles publiés d'un premier auteur hors de France et proportion des articles publiés rédigés en anglais sur les dix derniers numéros de la période 2012-2015

Chaque article est relu par deux membres du comité permanent plus un relecteur extérieur choisi si possible pour ses compétences dans le thème abordé. Cette année, il est à mentionner les très grandes difficultés rencontrées pour trouver des relecteurs extérieurs. Nous avons été confrontés à un nombre inhabituel de refus : plus de dix. Nous tenons donc à remercier tout particulièrement les relecteurs extérieurs qui ont bien voulu donner de leur temps précieux pour notre communauté. Une liste est donnée en fin de préface. À l'issue du processus de sélection habituel à deux tours, quatre articles ont été retenus pour publication. Comme dit plus haut, cela fait un taux de sélection un peu plus strict que d'habitude, mais pas exceptionnel (même taux de 20 % pour le numéro non thématique de 2012).

Les quatre articles de ce numéro ont la particularité d'avoir tous un seul auteur. Ils couvrent un éventail assez large, avec deux travaux plutôt épistémologiques : l'un consacré à la présentation des travaux du linguiste G. Bès, l'autre sur les perspectives formelles à adopter en description des langues ; et deux travaux plus techniques, l'un plus appliqué sur l'analyse syntaxiques du français (extension d'un meilleur article de la conférence TALN 2014, voir : <http://www.taln2014.org/site/actes-en-ligne/>) et l'autre plus formel sur l'application de la logique non commutative à l'analyse des énoncés.

- 1) « Gabriel G. Bès, linguiste empiriste », François Trouilleux ;
- 2) « Les trois dimensions d'une modélisation formelle de la langue : syntagmatique, paradigmatique et sémiotique », Sylvain Kahane ;
- 3) « Stratégies pour l'étiquetage et l'analyse syntaxique statistique de phénomènes difficiles en français : études de cas avec Talismane », Assaf Urieli ;
- 4) « La non-commutativité comme argument linguistique : modéliser la notion de phase dans un cadre logique », Maxime Amblard.

On trouvera une note de lecture consacrée à un livre sur NooJ en suite des articles. Nous encourageons nos lecteurs à se faire mutuellement profiter de leurs lectures et à se mettre en contact avec Denis Maurel pour les publier ici. Suit une longue liste de résumés de thèses ou d'habilitations à diriger les recherches en traitement automatique des langues soutenues depuis deux ans. Merci à Sylvain Pogodalla pour son travail de collecte et de formatage. Il succède à Fiammetta Namer pour cette rubrique.

Éric de la Clergerie
ALPAGE, INRIA, Paris
Eric.De_La_Clergerie@inria.fr

Yves Lepage
IPS, université Waseda, Japon
Yves.Lepage@waseda.jp

Jean-Luc Minel
MoDyCo, université Paris-Ouest,
Nanterre La Défense
Jean-Luc.Minel@u-paris10.fr

Pascale Sébillot
IRISA, INSA Rennes
pascale.sebillot@irisa.fr

Merci aux relecteurs spécifiques de ce numéro :

Marianna Apidianaki, LIMSI, Orsay
Abdel Belaïd, université d'Aix-Marseille
Romaric Besançon, CEA, Bourg-la-Reine
Houda Bouamor, université Carnegie-Mellon au Qatar
Nathalie Camelin, université du Mans
Antoine Doucet, université de la Rochelle
Olivier Ferret, CEA, Bourg-la-Reine
Thierry Hamon, LIMSI, Orsay
Alain Lecomte, université Pierre-Mendès-France, Grenoble II
Loïc Liégeois, université d'Orléans
Damien Lolive, IRISA, université de Rennes 1 - Enssat
Constant Matthieu, université de Paris-Est Marne-la-Vallée
Tomeh Nadi, université de Paris 13
Guy Perrier, université de Lorraine
Alain Polguère, université de Lorraine
Christian Raymond, IRISA, Insa Rennes
Christian Retoré, université de Montpellier
Kamal Smaïli, université de Lorraine
Gilles Sérasset, GETALP, université Joseph Fourier, Grenoble I
Guillaume Wisniewski, LIMSI, Orsay

ainsi qu'aux membres du comité de rédaction de la revue (voir sa composition sur notre site).

La revue TAL est soutenue par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS.